COURRIER DES LECTEURS

« Adieu les **cathédrales de verdure** du Marais poitevin »

par **HENRI BONNET** Charente-Maritime

« **Dans le mag du journal *Sud Ouest*, du 18 avril 2021,** le chroniqueur Fabien Paillot décrivait l'attaque de la chalarose (champignon d'origine asiatique) sur les frênes du Marais poitevin. Il citait, entre autres, les paroles d'un paysagiste du Parc naturel régional du Marais poitevin. "Deux facteurs aggravent ici la maladie, détaille Jordane Ancelin : la forte densité des frênes et l'humidité. Tous les fonds de marais où l'eau persiste sont touchés par la chalarose, beaucoup plus que dans les plaines et les bocages."

Mais où donc ce Monsieur a-t-il fait ses études ? Nous avons appris que les arbres et les plantes cultivés ont besoin de trouver de l'air dans le sol. Si celui-ci est gorgé d'eau, il ne peut y avoir d'air et les arbres meurent. Les planteurs de peupliers le savent bien. La chalarose est amplifiée par la présence d'une nappe d'eau conservée trop élevée au printemps lors de la pousse des arbres. Il y est écrit : les essences sélectionnées pour remplacer les frênes sont : « le chêne pédonculé, le peuplier noir, l'orme champêtre, le saule blanc, l'érable champêtre, le charme commun. » Mais de niveau d'eau, il n'en est pas question… On peut se demander quel sera le résultat ?

La gestion de l'eau conduite antérieurement par les syndicats propriétaires, généralement agriculteurs, faisait baisser le niveau de l'eau dès le mois de mai, afin de pouvoir mettre les animaux au pâturage, soit de faucher, soit éventuellement de cultiver des « mojettes » ou du maïs (consulter à ce sujet les relevés du piézomètre de Saint-Hilaire-la-Palud). Cependant, aujourd'hui, les associations environnementales demandent un niveau d'eau élevé jusqu'à juillet. Il faut conserver de l'eau pour la faune alors que les pêcheurs nous disent que « c'est dans les petits fossés (qui ne sont plus entretenus actuellement) que l'on a la meilleure reproduction. » Seuls les agriculteurs disent « conservons de l'eau prélevée en période excédentaire dans des réserves et continuons à gérer les niveaux d'eau au printemps comme par le passé. »

> « La chalarose est amplifiée par la présence d'une nappe d'eau conservée trop élevée au printemps lors de la pousse des arbres. »

De même dans la cuvette de Nuaillé en Charente-Maritime qui, selon les dernières études, se serait affaissée surtout depuis que la culture s'y est développée : alors que le niveau était géré à 2 m/2,20 m au pont du Booth (cote retrouvée par le Sage), l'établissement public du Marais poitevin demande une cote de 2,40 m jusqu'au 1er juillet !

Le résultat n'est pas à attendre :

- Disparition probable du maïs (plante qui a sauvé les éleveurs durant les années de sécheresse).
- Des prairies non pâturées et non fauchées qui vont se transformer en marécage avec des roseaux et des ronciers.
- Des arbres qui ne trouvant plus d'air dans le sol lors de la pousse de printemps vont disparaître.
- Et de plus en plus de cormorans (protégés) se nourrissant de poissons, etc.

Adieu les cathédrales de verdure ! »